

Ensemble

et Inventifs
reliés



Hauts-de-Seine

Rapport 2020
d'activité



ON NE PEUT PAS

EMPÊCHER,
LA

FRATERNITÉ
COUILLER

COMME UNE SOURCE

Sommaire

UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS	4
ÉDITO	5
RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2020	6
ÉLÉMENTS CHIFFRÉS DE LA DÉLÉGATION	8
L'ANNÉE 2020 ET LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19	10
ORIENTATION N°1	12
ORIENTATION N°2	14
ORIENTATION N°3	16
ORIENTATION N°4	20
MODES D'ACTION	22
Action collective	22
Gouvernance partagée	23
Animation pour le changement social local (ACSL)	24
Plaidoyer	25
Créativité	26
Expérimentation	27
DYNAMIQUES LOCALES	28
Boucle Nord	29
Entre Deux Rives	30
Neuf Collines	31
Portes et Forêts	32
Pointe Sud	33
REMERCIEMENTS PARTENAIRES	34

Credits

Réalisation et rédaction : comité de rédaction Secours Catholique des Hauts-de-Seine.

Conception graphique et couverture : Fabrication Maison
Les illustrations ont été réalisées à partir d'ateliers organisés avec le groupe « Baguette et Fromage ».

Crédits Photos :
p.2 : @Hélène de Bonis
p4, p10, p18-19, p21, p27, p35, p22 : @Secours Catholique des Hauts-de-Seine
p13, p18 : @Patrick Baltimore
p14 : @Bénédicte Thomas
p11, p16 : @Équipe du Secours catholique de Puteaux
p17 : @Soary Andriamahenina
p35 : @Collectif Citoyens Fraternel (2019)
p30 : @Équipe du Secours catholique de Clichy

Impression : Imprimerie Maugein



UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS

Pour son rapport d'activité 2020, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine a souhaité poursuivre sur ce bel élan collectif autour de la conception de nos articles. Une écriture qui a été faite à plusieurs mains et illustrée par les différentes personnes accueillies, bénévoles, salariées de notre réseau. Merci à :

*Muriel, Mireille, Martine, Capucine,
Judith, Jenica, Candice, Bénédicte, Nathalie,
Anne-Sophie, Isabelle, Jean-Hector, Soary,
Jean-Emmanuel, Akim, Henriette, Ipticem, Emmanuel
et Kamel, Patrick, Catherine, Sylvie, Christie,
Ame-Laure, Monique, Andria, Jérôme,
Nodiade, Daniel, Romaric, Ferdous, James.*

l'édito

«LA SOLIDARITÉ, INVENTIVE ET CRÉATIVE»

L'année 2020 restera gravée dans les mémoires, comme dans les livres d'histoire. En prenant de la hauteur, vu du ciel, on dirait que le monde s'est figé. D'une certaine façon c'est vrai, et tous les pays du monde sont entrés, à un moment donné, dans un confinement dur, interrompant brutalement tout lien social pour bloquer la propagation du virus Covid-19. Situation inédite, qui a bouleversé toute l'activité humaine. Nous nous sommes découverts vulnérables, tous. En même temps, si l'on regarde au plus près notre quotidien, on se rend compte que le grouillement de la vie s'est poursuivi, autrement, souvent dans une plus grande attention des uns aux autres. Dans notre pays, cette crise sanitaire, rythmée par des temps de confinement – déconfinement, a mis en lumière les conditions de vie très difficiles de bon nombre de ménages français. Ceux qui vivaient déjà durement au quotidien ont plongé dans une détresse encore plus grande. D'autres ont basculé dans une pauvreté dont ils pouvaient se croire à l'abri du fait de leur situation sociale avant l'épidémie. Force est de constater que la pauvreté, et la grande pauvreté, se sont considérablement aggravées.

Pour les équipes du Secours Catholique, l'entrée dans le confinement n'a pas laissé la possibilité d'accueillir les personnes comme « avant ». À situation nouvelle, solutions nouvelles. La solidarité s'est organisée autrement, elle s'est adaptée, inventive et créative, dans le respect des consignes sanitaires, et toujours dans l'esprit de notre projet de délégation « En route, pour que le monde soit une fête ! » Le monde n'était vraiment pas à la fête, objecteront certains. Et pourtant, c'est bien parce que nous sommes convaincus que les solutions pour qu'il le devienne sont entre nos mains, que nombreux sont ceux qui se sont retroussé les manches ! Notre projet, avec ses 4 orientations, n'en était que plus pertinent : « mettre au cœur de nos vies la relation », « rendre possible l'accès aux droits pour tous », « partager nos savoirs et agir ensemble », « prendre soin de soi, des autres, de la planète ». Ce rapport en présente quelques illustrations : aide alimentaire sous forme de chèques-services, accueil et services dans les accueils de jour, accompagnement fraternel à distance, soutien scolaire à distance également, permanences d'accès aux droits, épiceries sociales, sorties et activités de plein air, préparatifs de vacances pour des familles, etc. On ne peut pas empêcher la fraternité de couler, comme une source, malgré les obstacles ! Nous sommes heureux de partager avec vous ces actions et ces épisodes de vie fraternelle.

Tout cela n'aurait pas été possible sans l'engagement formidable de tous les acteurs, bénévoles et personnes accompagnées, donateurs, partenaires institutionnels et associatifs, paroissiens du diocèse de Nanterre, qui contribuent ainsi tous ensemble à construire une société plus juste et plus fraternelle !
À tous, un grand merci !
Et bonne lecture !

Isabelle

RÉTROSPECTIVE 2020



JANVIER

→ Poursuite du travail sur la **gouvernance partagée** : interviews de représentants d'une dizaine de lieux inspirants et 4 rencontres du groupe de travail à Malakoff, Puteaux et Asnières entre janvier et mars.

FÉVRIER

→ Rencontre organisée par le **Collectif Citoyens Fraternel 92** : des groupes locaux inter-associatifs se mobilisent dans 13 communes du département pour interpeller les candidats aux élections municipales.

25 au 3 mars → **Visite pastorale de notre délégation par le vicaire général**, le père Hugues de Woillemont, au travers de la rencontre de différents acteurs et équipes.

MARS

4 → **Rencontre des directeurs pénitentiaires d'insertion et de probation au sein de la Maison d'arrêt de Nanterre** en vue de finaliser une convention de partenariat.

17 → **Début du confinement lié à la crise sanitaire covid-19**. Suspension durant une semaine des activités en présentiel dans toute la délégation, afin d'adapter l'organisation pour répondre aux besoins urgents et essentiels des personnes accueillies et rencontrées.

AVRIL

→ Début de l'opération de **remise à domicile de chèques services**, pour soutenir les personnes accompagnées en grande difficulté.

3 → Participation à la **coordination des acteurs** (services publics, collectivités territoriales, associations) **mise en place par la préfecture en soutien aux personnes en situation de précarité**.

MAI

5 → **Conseil d'animation élargi**, réunissant une trentaine d'acteurs de la délégation **dans la perspective du déconfinement** : Que retenons-nous? Quels besoins identifions-nous et quelles propositions pour y répondre ? Lancement de relectures en équipes et en territoire. Accompagnement de cette reprise des activités par une équipe dite "protocoles".

JUIN

4 → **Rencontre des bénévoles candidats à un mandat d'administrateur dans un Centre Communal d'Action Sociale** : des candidats sont présentés par le Secours Catholique dans 20 communes du département.

5 → Lancement d'un groupe de travail inter-acteurs sur la lutte contre la **fracture numérique**, mise en lumière par la crise covid-19.

26 → Rencontre des responsables d'équipes d'**accompagnement scolaire**.

JUILLET
AOÛT

→ **Séjours vacances** : départ de 33 familles et 25 enfants en vacances dans toute la France.

→ **Recueil de paroles et propositions d'une vingtaine de personnes en situation de précarité sur la crise et l'après-crise**.

→ La coordination avec la Préfecture et les acteurs de solidarité se poursuit pendant l'été.

SEPTEMBRE

14 → Journée de lancement de l'année. Nos priorités : l'accompagnement fraternel et prendre soin de soi et de la qualité de nos relations.

23 → L'équipe de Gennevilliers rejoint celles de Puteaux, Clichy et Courbevoie dans l'**Agence Immobilière à Vocation Sociale (AIVS)**.

28 → Lancement de **visioconférences d'accueil bimensuelles** à destination des nombreux nouveaux bénévoles souhaitant rejoindre notre association.

OCTOBRE

→ **Partenariat avec la Maison des Femmes d'Asnières**, sur un projet de changement social local autour de la citoyenneté et la culture.

30 → **Les contraintes sanitaires du 2ème confinement permettent aux lieux d'accueil et d'accompagnement de rester ouverts**, pour continuer à soutenir les personnes en situation de précarité.

31 → Fin du mandat de notre présidente, Isabelle Mialon. Marcelle Brown-Scheidig et Henriette Bros-Lemoine ont rejoint en 2020 le bureau de la délégation.

NOVEMBRE

→ Lancement du **nouveau site internet** de la délégation.

4 → Lancement de la mobilisation "**Bouge ta préfecture**", pour dénoncer les dysfonctionnements dans l'accès à des rendez-vous en préfecture pour les étrangers.

12 → Sortie du **rapport statistique national du Secours Catholique, sur le thème du budget des ménages**.

DÉCEMBRE

→ Les équipes locales se mobilisent à travers tout le département pour réinventer la **Campagne de Fin d'Année** dans ce contexte de crise.

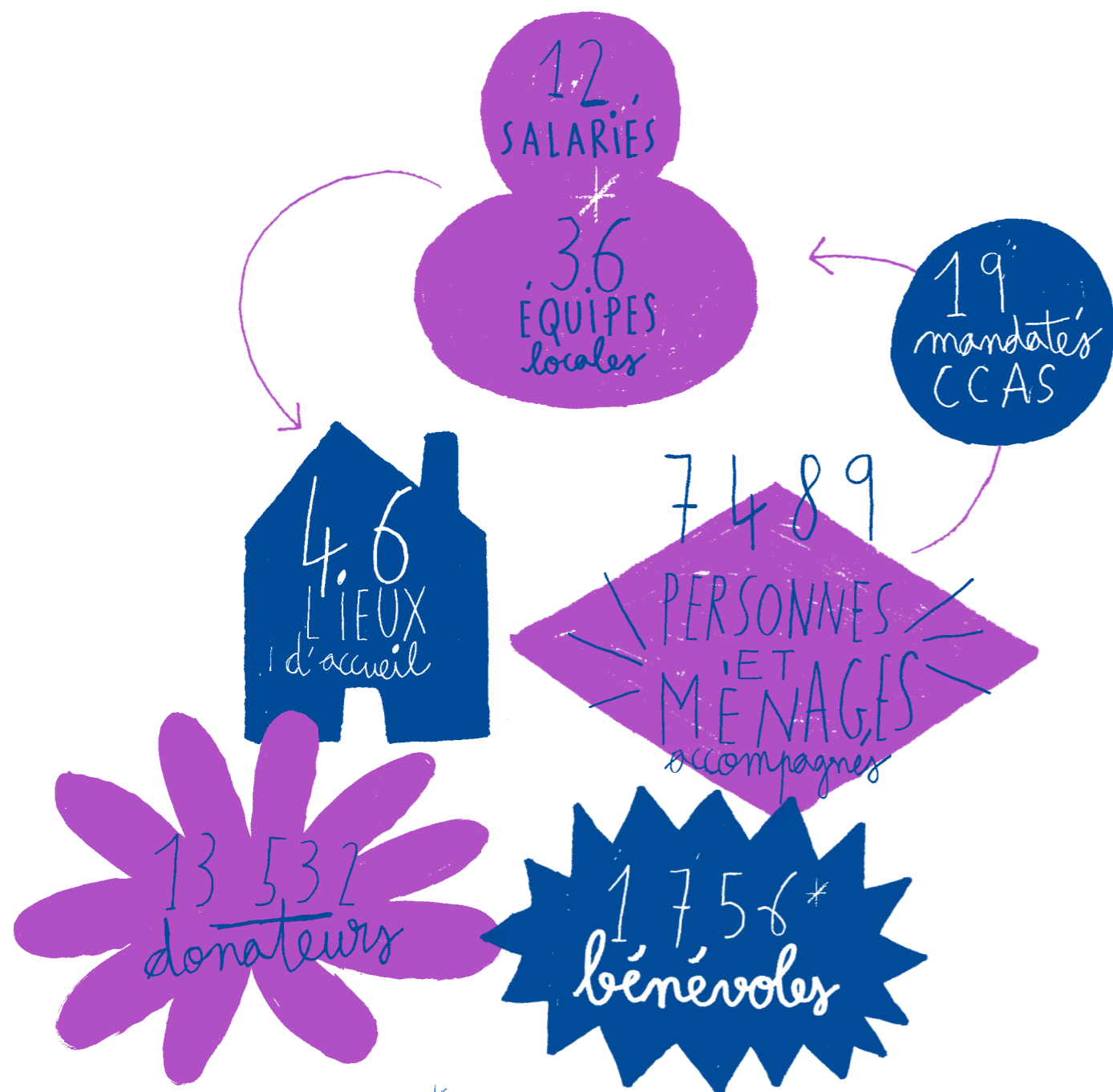
→ **L'équipe de Clichy se mobilise**, au sein d'un collectif inter-associatif, **avec des familles menacées d'expulsion** dans deux immeubles.

10 → **Mobilisation régionale "Bouge ta préfecture"** - dépôt collectif en référé de 18 dossiers ; la préfecture est condamnée à indemniser 12 personnes étrangères n'ayant pu obtenir de rendez-vous pour un titre de séjour dans un délai raisonnable.

→ **Deux projets d'Animation au Changement Social Local (ACSL) se relancent** : **à Malakoff** autour d'un lieu de vie pour les familles **et dans le quartier des Blagis** autour du sport et de la rencontre.



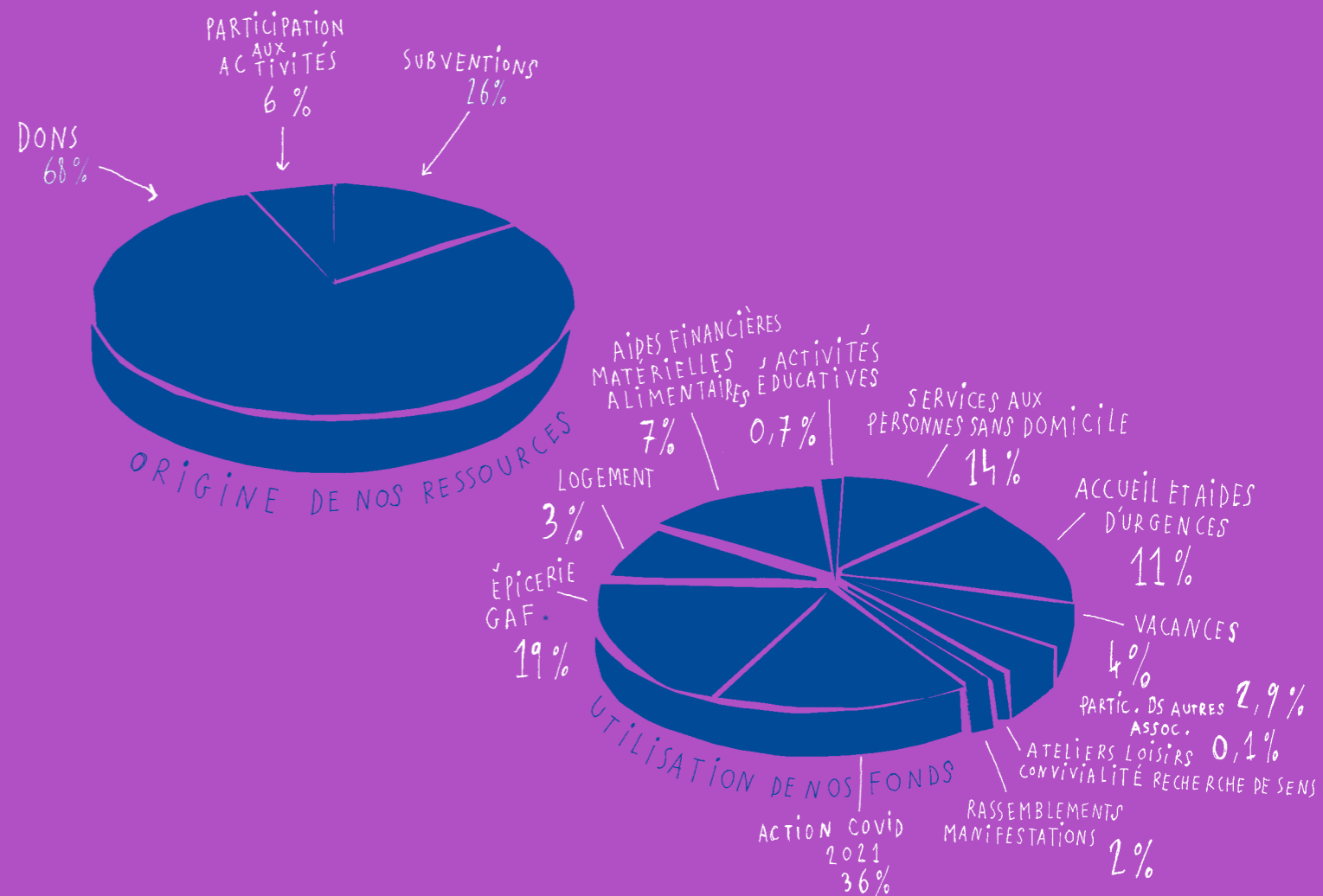
LE SECOURS CATHOLIQUE dans les Hauts-de-Seine



* Ce nombre de bénévoles correspond aux bénévoles des équipes locales et des équipes thématiques

nos finances 2020

Les ressources du Secours Catholique des Hauts-de-Seine, issues majoritairement des donateurs, permettent d'apporter une aide directe aux personnes en situation de précarité. En 2020, l'aide exceptionnelle pendant le confinement, sous forme de Chèques Service, a représenté une part importante du budget annuel. En parallèle, de nombreuses actions et projets ont pu continuer malgré la situation sanitaire, afin que les personnes accueillies puissent prendre part à une dynamique collective avec tous les acteurs du réseau et les villes, pour améliorer de manière durable leurs vies.



* Groupe Alimentaire Familial



L'ANNÉE 2020 ET LA CRISE DE LA COVID 19

Cette année 2020 était pourtant « bien engagée », avec la perspective d'une belle et chaleureuse assemblée fraternelle en juin 2020 et, en tout début d'année, la visite pastorale du père Hugues de Woillemont, vicaire général, dans notre délégation, accompagné de collaborateurs du diocèse. Un événement pour notre délégation ! Les temps de rencontre organisés dans différents lieux d'accueil ont été riches de nombreux partages et source d'une vraie joie.



Et mars est arrivé... Nous avons tous été saisis par l'épidémie qui s'est imposée en Europe et dans le monde. Alors que nous avions à cœur de développer toujours plus de convivialité dans nos actions et nos projets, la « distanciation sociale » s'est imposée dans notre quotidien, avec l'entrée dans un confinement dur. Dans l'urgence, le Secours Catholique national a décidé de fermer quelques jours tous les lieux d'accueil, le temps de s'organiser pour poursuivre la mission dans le respect des consignes sanitaires. Ce temps suspendu a été très dur à vivre, pour les équipes certes, mais encore plus pour les personnes en situation de précarité ou d'isolement, qui ont vu se fermer tous les lieux d'accueil. « Le plus dur, c'est la solitude. La solitude, elle est atroce. On voit personne » nous confiait un jour Daniel, par téléphone.

Maintenir les liens est devenu très vite une évidence pour rester à l'écoute des difficultés et besoins des personnes. Une organisation s'est mise en place pour prendre des nouvelles des uns et des autres localement, se soutenir, s'entraider, avec toujours l'inquiétude de ne pas rejoindre des personnes nouvelles, ou ne disposant tout simplement pas de moyen de communication. Parmi les besoins urgents repérés : l'aide alimentaire, le suivi de la scolarité des enfants, avec l'accès à des moyens numériques, les services d'hygiène nécessaires pour les personnes à la rue... La coordination mise en place par la préfecture de Nanterre, au départ autour de la question alimentaire, a permis d'aborder bien d'autres besoins vitaux des personnes, et de rechercher comment y répondre, avec les partenaires – institutionnels et associatifs –. Nous espérons que cette coordination a ouvert la porte à un plus grand dialogue pour lutter concrètement contre la pauvreté dans notre département. C'est aussi dans l'action que l'on apprend à se connaître et à comprendre la complémentarité des acteurs.

Le maintien des liens et le besoin de poursuivre la mission, contre vents et marées, a introduit aussi d'autres modes de fonctionnement entre les différents acteurs, rendus possibles par les moyens de communication d'aujourd'hui, les fameuses « visio ». Après l'action de remise des chèques-services pendant le premier confinement, l'animation du réseau a pu reprendre autrement : rencontre des équipes à distance, rencontres de territoire, groupes de paroles pour partager ce que nous vivons et ressentons, partage de la Parole chaque semaine, groupes Whatsapp mis en place localement pour partager entre familles, etc. Cependant, tous n'ont pas accès au numérique. Si l'on a pu parfois la réduire, la « fracture numérique » est une réalité forte.



Pour moi ce confinement est surtout synonyme de solitude. Les accueils de jour sont fermés et on n'a plus la possibilité de discuter avec d'autres personnes. Je passais beaucoup de temps à la délégation d'Asnières, mais elle est fermée, Il y a bien les contacts avec la vidéo conférence, mais il faut avoir accès à internet. Les abonnements téléphoniques avec internet sont trop chers pour les petits revenus. Il y a bien les appels téléphoniques de certaines personnes qui pensent bien à nous, mais ça ne brise pas réellement cette solitude. ➤ Daniel, avril 2020

Dès la sortie du confinement, les accueils ont repris moyennant des protocoles de sécurité sanitaire stricts : permanences d'accueil, services domiciliation et douche à la Rampe, épicerie sociale, permanences DALO, permanences « migrants », sorties et activités de plein air, etc. La mission d'accueil s'est donc poursuivie, au mieux de ce qui était possible dans le contexte. Mais où était passé l'esprit de fête, la joie de se retrouver, de partager ensemble, la convivialité ? Que devient le collectif dès lors que l'accueil se fait sur rendez-vous et dans des conditions sanitaires très strictes ? Notre projet de délégation semblait bien mis à mal, et pourtant, à côté des solitudes, de bien beaux projets et actions ont continué à mûrir : une maison des familles à Malakoff, une rencontre fraternelle en extérieur d'habitants des Blagis, une réflexion des membres de Récit pro Cité à Gennevilliers pour évoluer vers une gouvernance partagée, des marches fraternelles, des sorties dans la nature en familles, par petits groupes, ...

La mobilisation citoyenne n'a pas été en reste, avec l'interpellation des candidats aux élections municipales, la nomination des mandatés au CCAS de leurs communes, l'opération de mobilisation en décembre 2020 pour faire valoir le droit à l'accueil des personnes migrantes...

Les difficultés imposées par la crise sanitaire ont sans doute renforcé aussi les liens entre partenaires associatifs, au niveau départemental avec le collectif Citoyens fraternels 92 et au niveau local, autant pour partager nos observations et discerner

les actions prioritaires à mener. Au-delà de l'aide d'urgence, l'accès aux droits des personnes a été un sujet de préoccupation constant. Force est de constater que la fermeture physique des lieux d'accueil a accéléré la dématérialisation progressive des démarches administratives, alors même que le confinement avait mis en évidence, si besoin était, l'importance de la fracture numérique.

Cette année 2020 a donc été une année très riche, même si l'on déplore l'absence de moments de convivialité et de fraternité qui sont si chers à tous les acteurs du Secours Catholique. Malgré ces temps d'épreuve, la relation fraternelle, l'engagement solidaire, sont restés au cœur de l'action. Avec l'aggravation de la pauvreté dans notre pays, plus que jamais, nous restons mobilisés pour construire une société plus juste et plus fraternelle.

Isabelle



L'ACCOMPAGNEMENT FRATERNEL EN TEMPS DE COVID : *on garde le lien*

Accompagner, c'est faire un bout de chemin avec une personne, en confiance et dans la durée, favoriser la révélation et la libération de ses potentialités. À l'annonce du confinement, les lieux d'accueil du Secours Catholique ont dû fermer leurs portes et interrompre leurs services. Pour autant, il n'était pas question d'interrompre l'accompagnement des personnes rencontrées.

L'obligation de rester à distance a imposé de nouveaux modes de fonctionnement pour tous les acteurs de la délégation : groupes WhatsApp, newsletters, simples coups de fils se sont multipliés, et nombreux sont les bénévoles qui ont eu l'impression d'avoir renforcé leurs relations pendant cette période, car cela a pu être l'occasion d'avoir des discussions plus longues, loin de l'effervescence des lieux d'accueil.

Témoignage d'Anne-Sophie - équipe de Malakoff

↳ Tout s'est mis en place assez rapidement, ainsi que l'organisation entre les bénévoles pour aider les personnes fragiles à accompagner. Ces échanges quotidiens sont forts et les liens d'amitié, la fraternité prennent tous leurs sens dans cette période qui challenge toutes et tous. On voit en effet plus précisément les besoins des familles, leurs problématiques propres, la fracture numérique, par exemple, étant un sujet qu'il faudra continuer à accompagner. Je suis impressionnée par la force et la patience de chacune et chacun. Nous avons tous besoin de cette fraternité. >>

Témoignage de Nathalie - équipe de Gennevilliers

↳ L'équipe d'accompagnement de Gennevilliers se réduit, pendant cette crise sanitaire, à Nodiade et moi-même. Nous sommes en lien téléphonique plusieurs fois par semaine, voire par jour. Au-delà des démarches administratives faites à distances pour les familles et de la distribution des aides alimentaires, je retiendrai particulièrement de cette période si difficile :

- les personnes que nous suivons habituellement et qui sont si reconnaissantes d'avoir, quand ils en ont le plus besoin, une aide alimentaire ;
- les personnes que nous ne pouvons malheureusement pas aider financièrement mais que nous adressons à d'autres structures et qui, finalement, ont obtenu les solutions qu'elles attendaient ;
- les échanges inter-équipes plus nombreux, ce qui est une grande richesse.

Et puis l'opportunité ou comment saisir toutes les occasions :

- récupérer les « tuyaux » des uns et des autres ;
- avoir osé contacter le CCAS alors que nous n'avions aucun contact, ce qui a débouché sur une relation fructueuse ; prise en charge de 8 familles, des informations précieuses comme la réouverture des Restos du cœur, les aides de la Maison de la solidarité ;
- avoir également osé entamer une discussion avec un monsieur de la mosquée ; ce qui nous a permis de savoir qu'ils distribuaient des plateaux repas pendant toute la durée du ramadan. Il ne faut pas oublier que chacun apporte sa pierre à l'édifice... >>

DÉPARTS EN FAMILLE OU SÉJOURS POUR ENFANTS: *des vacances bien méritées !*

Après un confinement difficile pour tout le monde, et encore plus pour les personnes vivant en situation de précarité, en hôtel 115 ou à l'étroit dans les logements, les vacances ont été l'occasion d'un grand bol d'air frais.

Un nombre plus important de familles que l'année précédente ont pu partir avec le soutien du Secours catholique, dans ce contexte pourtant peu évident. Elles ont été au nombre de 33, partant seules ou en groupe, avec des destinations variées comme la Vendée (dans le désormais fameux centre de vacances, La Pacifique), l'Alsace ou la Cité Saint-Pierre à Lourdes.

Concernant les enfants, 8 sont partis en gîtes ruraux en Normandie et 8 en Accueil Familial de Vacances (AFV). D'autres encore, inscrits dans un séjour, annulé en raison du Covid 19, ont finalement pu partir dans des lieux divers : 4 avec les Scouts et Guides de France, 2 à l'UCPA, 4 dans un centre de vacances à Chalonnes-sur-Loire, avec le Secours Catholique des Yvelines. La ténacité a payé et nous nous réjouissons que ces départs en vacances aient pu avoir lieu, dans le respect des protocoles sanitaires liés au covid 19 !



Interview de Bénédicte, famille d'accueil de Vacances

Depuis combien de temps accueillez-vous un enfant en AFV (Accueil Familial de Vacances) ?

Depuis 4 années, nous accueillons la même enfant, qui habite avec sa maman et ses 3 frères à Courbevoie. C'est un moment de partage que nous vivons en famille, avec mon ami et nos 2 enfants. Chaque été, l'enfant accueilli fait partie intégrante de nos vacances pendant une dizaine de jours.

Pourquoi avez-vous choisi l'AFV ?

C'est un peu une histoire de famille. Ma grand-mère recevait des enfants de la DDASS, ma mère est bénévole au Secours Catholique, ma meilleure amie a bénéficié d'une famille d'accueil lorsqu'elle était petite... C'est comme une évidence pour moi de partager le bonheur et le confort de mes vacances.

Avez-vous établi des liens avec l'enfant et sa famille en dehors du cadre de vacances d'été ?

Nous avons la chance d'avoir établi un très bon contact avec sa maman. Cela nous permet de construire une relation durable avec sa maman et sa fille. Tout au long de l'année, nous échangeons de nos nouvelles. Nous l'invitons au spectacle de Noël de l'entreprise où je travaille. Les enfants font des manèges, partagent bonbons et goûters dans l'ambiance des fêtes de fin d'année.

Qu'est ce que cela a changé pour vous, votre famille ?

Chaque année, nos enfants nous demandent "Quand est-ce que nous repartons en vacances avec cet enfant ?". Ils sont impatients de se retrouver pour jouer et rigoler ensemble.

Pouvez-vous nous raconter un joli moment que vous avez vécu pendant cet accueil ?

La 1ère année, elle n'avait que 7 ans ; désormais elle est devenue une grande jeune fille, toujours souriante d'essayer de nouvelles activités avec nous (tir à l'arc, restaurant...). Pendant nos vacances d'été, elle a aussi appris à nager. Les jeux à la piscine sont désormais un incontournable de nos vacances.

L'ACCÈS AUX DROITS QUAND TOUT S'ARRÊTE: *l'urgence et l'organisation collective*

Pour répondre à l'urgence alimentaire dans le cadre du confinement lié à la crise sanitaire, le Secours Catholique a proposé la solution la plus conforme à la dignité des personnes : la remise de chèques-services leur permettant d'acheter en magasins les produits de leurs choix. Cette remise régulière de carnets de chèques services au domicile des personnes a été l'occasion de tisser des liens différents, de découvrir les lieux de vie des personnes, d'approfondir des liens existants, et d'assurer à chacun l'accès à l'alimentation. Au total, 3237 carnets de chèques services ont été remis par 32 équipes locales aux foyers qu'elles accompagnaient, pour un montant global de 162 480€.

Témoignages

« On m'a donné des chèques services pour acheter des choses, je me suis dit «quelqu'un sait où je suis, quelqu'un pense à moi». »

CHRISTINE

« Une fois, ma banque était fermée, je n'ai pas eu de virement, mon compte était bloqué. Pendant une semaine, je n'avais rien pour faire mes courses. Laurence m'a appelé et elle m'a envoyé des tickets services, j'étais très content. »

PIERRE

« Le Secours m'aide avec des chèques pour faire les courses maintenant, c'est comme la joie à la maison, on partage. C'est mieux parce qu'avant il y avait trop de disputes. »

LAYLA

« Nous avons reçu l'aide du Secours Catholique avec les chèques services et ils nous ont aussi orientés vers d'autres associations comme la Maison de la Solidarité. »

NODIADE

Ces échanges réguliers ont permis de pointer rapidement des besoins autres qu'alimentaires. La fracture numérique s'est brutalement accrue, avec un fort impact sur l'accès aux droits, tant pour les démarches administratives des adultes, que pour la scolarisation des enfants. Or, comment pallier l'arrêt de toutes les activités du Secours Catholique, notamment celles autour de l'accès aux droits ?

Cette période spéciale a mis en valeur l'importance d'organiser des actions collectivement avec les autres associations locales, mais aussi de porter un plaidoyer. Les réunions hebdomadaires organisées par la préfecture avec les associations de solidarité et institutions ont permis de coordonner les réponses aux besoins des personnes en précarité. Les équipes de maraudes du Secours Catholique ont pu signaler très vite les conditions de vie dramatiques des personnes à la rue, alors que parcs et jardins publics, avec sanitaires et points d'eau, étaient fermés. Des solutions ont pu être mises en place par la coordination des maraudes du département. L'interpellation du Collectif Citoyens Fraternel 92 a également pu aboutir à des procédures permettant des ajustements au plus vite, pour répondre aux situations de ruptures de droits, en matière de titres de séjours, à l'issue du déconfinement.



L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE À DISTANCE: *un défi relevé grâce au numérique.*

Pour soutenir les familles en précarité dans ce contexte difficile, les bénévoles engagés dans l'accompagnement scolaire ont fait preuve de beaucoup de créativité pour poursuivre, à distance et autrement, cet accompagnement. Dans une période où le risque de décrochage scolaire était élevé, ils ont eu particulièrement à cœur de maintenir leur activité, via Zoom, WhatsApp ou le téléphone, selon les possibilités de chacun. Finalement, ces moyens ont permis aux équipes habituées à retrouver l'enfant à la permanence du Secours Catholique de mieux connaître leurs conditions de vie et d'établir un lien avec leurs parents.



Témoignage de Michèle, responsable de l'équipe d'accompagnement scolaire à Courbevoie

« 46 jeunes de Courbevoie sont suivis par 28 bénévoles (certains suivent 2 à 4 enfants). Nous avons déjà pris certaines dispositions de retrait, même avant la date officielle de confinement, en joignant par mail tous les bénévoles. »

« Quant à moi, j'ai pour habitude de les contacter par téléphone ou textos, ce que j'ai fait dès le début. Chaque bénévole a répondu avec bienveillance, en assurant régulièrement le suivi par téléphone ou WhatsApp. Alors qu'ils se trouvaient souvent éloignés de la région Île-de-France, ils ont pris rendez-vous avec les familles et les jeunes pour le suivi. »

« Pour les familles, je les contacte régulièrement et, elles-mêmes, prennent de mes nouvelles. Les liens mis depuis longtemps en place avec eux sont très authentiques et solides. »

« Voici un petit extrait de mon mode de fonctionnement auprès d'une famille pendant le confinement : La famille que j'accompagne a 4 enfants, est d'origine algérienne, connue depuis assez longtemps au Secours catholique et participe régulièrement aux activités culturelles et Dîners pour tous. »

« Je suis particulièrement Nazim qui est en CM2 ; nous avons établi un suivi tous les 2 jours par WhatsApp-vidéo. Il fait une photo de la page avec les exercices, puis je le recontacte en vidéo, reprends avec lui la leçon et les points essentiels à connaître et il fait l'exercice sous vidéo, ce qui me permet de voir comment il s'y prend. Tout cela est un peu long mais les enfants sont vraiment adaptables et font leur maximum. En dehors de cette période particulière, je veux insister sur l'importance d'être avec eux pour toute autre écoute, par exemple : aider à écrire une lettre à l'enseignant, comprendre une lettre administrative... »

LA FRACTURE NUMÉRIQUE : *lutter ensemble pour la dépasser*

Le contexte du confinement a fait ressortir le fait que de nombreuses personnes restent encore éloignées de l'outil numérique, voire en sont privées, de par leur situation d'errance ou d'hébergement. Face à ce constat, un groupe de travail s'est constitué avec plusieurs acteurs de la délégation et certaines équipes se sont mobilisées, à l'image de celle de Puteaux.

Témoignage de Fabienne

Le confinement a changé les modes de mise en relation et de partage et a mis en exergue des manques dont nous savions, de façon confuse, qu'ils existaient. C'était cette grand-mère qui ne savait pas envoyer de SMS, ce bénévole qui ne savait pas se connecter à une visioconférence, un jeune coupé de son environnement scolaire car il n'avait pas d'ordinateur ni de connexion internet, des besoins élémentaires exprimés par des personnes démunies et que les bénévoles n'arrivaient pas à combler. L'équipe de Puteaux a alors décidé de mettre en place le groupe WhatsApp Entr'Aide – Puteaux pour reconstituer un réseau de communication entre les personnes et répondre aux besoins pressants des plus démunies. Cette expérience a été un vrai révélateur de ce que le numérique bien utilisé pouvait apporter : mise en place d'une communauté solidaire et attentive et grande réactivité dans la circulation de l'information. Une enquête auprès des bénévoles et des personnes accueillies a montré que de nombreuses personnes souhaitent apprendre à utiliser les outils numériques, y avoir accès facilement et gratuitement pour faire leurs démarches administratives, permettre à leurs enfants de faire leurs devoirs ou encore contacter leurs proches.

Ainsi, à partir de l'été 2020, l'équipe a commencé à réfléchir à la création d'un accueil numérique, qui puisse répondre aux besoins de chacun. Cette réflexion est partie et s'est faite avec

les personnes concernées, dans l'idée de rendre chacun acteur et que le lieu puisse correspondre à leurs attentes : un lieu d'intégration, d'apprentissage et de montée en compétences de toutes et tous. Un groupe de travail s'est alors constitué afin de réfléchir au projet d'accueil numérique et plusieurs rencontres ont eu lieu.

De ces différents échanges, est né le projet de créer un cybercafé, qui sera un lieu d'accueil et de partage, dans l'objectif de rendre possible l'accès aux droits pour tous et de partager les savoirs en agissant ensemble. L'équipe a décidé de se partager le travail en étant divisée en chantiers, rassemblant bénévoles et accueillis : chantier fonctionnement, chantier formation, chantier communication. Le cyber-café de Puteaux ouvrira ses portes en 2021 !

Nous souhaitons faire de la technologie non pas un handicap mais un atout pour mieux remplir notre mission. Nous avons d'ailleurs décidé que le numérique sera un des axes majeurs d'action de notre équipe, le projet nous fédérant tous, bénévoles et accueillis, quel que soit l'âge. >>



AGIR ENSEMBLE CONTRE L'ISOLEMENT ET LA PRÉCARITÉ : *le témoignage de Nodiade*

Nodiade fait partie de l'équipe du Secours Catholique de Gennevilliers. Elle nous raconte son expérience du confinement et l'importance d'agir ensemble pour lutter contre l'isolement et la précarité.



Les deux premières semaines ça n'a pas été facile parce que c'était la première fois dans ma vie que je devais rester entre quatre murs comme ça. Je me sentais un peu emprisonnée mais, avec l'habitude, ça s'est bien passé. Le plus dur et ce qui nous a le plus manqué, c'est la liberté, le fait de ne pas pouvoir sortir et d'être privé de tout. J'ai été aidée par le Secours Catholique, qui nous a remis des chèques services. Ils nous ont aussi dirigés vers d'autres associations, comme la Maison de la Solidarité. J'ai été licenciée avant le confinement et j'ai deux filles, je n'ai donc pas de source de revenus, que les 300 euros de mes deux filles, et ce n'est pas beaucoup avec 2 enfants. Ceux qui étaient dans des situations précaires, s'il n'y avait pas les associations, ils se seraient retrouvés dans des situations encore plus difficiles.

Étant bénévole au Secours Catholique, j'étais un peu au four et au moulin, puisque dans l'immeuble où je suis, je suis l'intermédiaire

entre les habitants et le Secours. À chaque distribution, j'étais là. Il y avait des distributions de masques par la ville, je devais faire passer le message.

J'ai surtout remarqué la solidarité pendant cette période. Avec le confinement, j'étais obligée d'appeler mes voisins pour leur demander « Tout va bien ? Comment ça se passe ? Comment allez-vous ? Vous avez besoin de quelque chose ? Tout le monde va bien ? » Ça été un mal nécessaire parce que ça nous a permis de nous rapprocher plus les uns des autres. Les riches cherchent à être encore plus riches, alors que les pauvres s'enfoncent toujours dans la pauvreté. Le gouvernement a vu qu'il était obligé de loger les sans-abris, car si on les laisse à la rue, ils sont vulnérables et peuvent aussi transmettre le virus. Mais avec la politique mise en place, ils ont réussi à loger beaucoup de sans-abris. Tout est une question de volonté, il faut mettre en place une politique pour aider les sans-abris et ceux qui ont des problèmes de logement. Moi je me dis qu'avec la volonté, on peut y arriver.

Aujourd'hui je suis dans une situation où je n'ai pas de logement, bientôt je dois être expulsée. Mon souhait c'est de ne pas me retrouver à la rue avec mes enfants. En France, dans un grand pays comme ça, on doit mettre en place plus de programmes de logements, parce qu'aujourd'hui, c'est plus facile de trouver du travail qu'un toit. Je ne sais pas quel est le véritable problème du logement en France mais c'est un problème qui me tient à cœur. Le confinement m'a beaucoup appris, je me suis rendue compte que sur tous les plans, tout ce qu'on fait est vanité, il faut s'aider en étant vivants. >>



Mais vive ! que l'on développe ce qui nous met au bien avec le travail, avec un esprit résolu, joyeux, pérorant, se revêtant d'indignes, exultant, pour vraiment rayonner et incarner le monde plus juste, national et universel. Vive la révolution de l'amour.

Prends ton temps pour ne pas le perdre !

Le monde est un temple, rendez-vous tous les jours devant son autel d'espérance.

En face de la diligence, il y a l'indolence du lâcheté, et à l'opposé de la sagesse, il y a le génie d'un homme qui ne sait pas attendre.

Alors, quelquefois, en face de la sagesse, il y a le génie d'un homme qui ne sait pas attendre.

PAS DE PAPIER DONC PAS DE PAPIER

CONTRE TOUTE ATTENTE, LE CONFINEMENT A ÉTÉ L'OCCASION DE RENFORCER LES LIENS

Les liens de voisinage...

« Les voisins qui ne se connaissaient pas ont pris le temps de se connaître » témoigne Joseph. Il ne s'agissait plus simplement de se saluer le matin lorsqu'on va au travail mais de s'entraider au quotidien. Tisser des liens avec son entourage a permis à beaucoup d'alléger le poids du confinement et d'apporter un peu de lumière dans le quotidien. Cela a été bien plus important pour les personnes vivant seules. Si les outils numériques ont permis de garder le lien avec les personnes accompagnées par le Secours Catholique, les chèques alimentaires distribués ont aussi permis une démarche « d'aller vers » les personnes les plus isolées. »

« Prendre soin de soi et des autres » a donc pris tout son sens : « Prendre soin de soi mais pas sans toi » ; « Je suis parce que tu es et j'ai besoin toi » ; « Je suis parce que nous sommes avec la terre et l'univers »

Les liens entre tous...

Face à la crise sanitaire et au confinement, notre humanité vit entre déni et incompréhensions, colère et désolation, peurs et inquiétudes, lassitude et larmes, morts et survie, combat et disputes, compensations et fuites, solitudes et rencontres, méfiance et confiance, liens perdus ou trouvés, dans la souffrance du contact sans le toucher, sans caresse ni tendresse, avec ce sentiment d'inutilité et d'impuissance, de fragilité et de vulnérabilité. C'est pour apaiser ces sentiments, parfois lourds à porter, qu'ont été mis en place, à l'échelle de la délégation, des temps d'échange réguliers pour se poser en visio, pendant 1h30, deux fois par semaine. 1h30 « organisée » où chacun a pu dire ou se taire en liberté, confiance et fraternité, en disant « je », dans l'écoute et le silence. « Chaque pauvre, dans sa singularité, constitue une parole pour ma vie... on apprend beaucoup en les écoutant », dit Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique.

Cela a permis à des personnes isolées de pouvoir se sentir moins seules ; c'est le cas pour Daniel : « Ce qui était bien quand même, au niveau du Secours Catholique, c'était les vidéoconférences

régulières. L'inconvénient, c'est qu'il fallait un internet de bonne qualité et moi, la plupart du temps, je les écoutais mais je ne pouvais pas dialoguer. Je ne pouvais pas trop parler mais j'entendais ce que les autres disaient, c'est important. »

Ces heures ont été « cadeau » pour inventer, créer, découvrir la vie autrement vivante : un présent pour être présent. Nous avons découvert de nouvelles solidarités, d'autres présences, des liens nouveaux en toute liberté, égalité, fraternité et humanité. « Chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles »*.

* pape François, Janvier 2019.

Jean - Emmanuel



PAROLES DE DÉCONFINEMENT

À partir de mai 2020 et du déconfinement, toutes les équipes ont été invitées à vivre des temps de partage, de relecture, de ce qui s'était vécu pendant le confinement. Ces rencontres ont permis de nous mettre à l'écoute les uns des autres, d'entendre les difficultés et les joies dont chacun a fait l'expérience, de repérer les bonnes pratiques à conserver et les besoins prioritaires, dans la relation aux personnes accompagnées et dans la vie d'équipe.

Voici quelques expressions collectées à l'occasion des rencontres de territoire, réunions d'équipe, relectures, temps de partage sur l'ensemble du département :

« On prend des nouvelles les unes, les autres, comment on vit le confinement avec les enfants, ce qui est dur, ce qui nous aide. On se donne des trucs pratiques à faire avec les enfants ; on parle de petits projets à venir avec d'autres familles du territoire... »

« Je me sens démunie par ces contacts téléphoniques ; l'accompagnement est plus difficile. »

« Les liens se sont renforcés avec d'autres équipes. C'est très important car avant on ne le faisait pas. »

« Moi qui croyais que je n'existais plus pour personne. »

« Cela m'a permis de voir qu'on oubliait certaines choses, comme les liens avec la ville. Et pas d'aller toujours à l'urgence. Cela peut nous faire gagner beaucoup de temps dans notre vie de tous les jours. »

« J'ai été frustrée de ne pouvoir agir plus. J'apprécie d'être présente autrement. »

« Des personnes se sont recroquevillées devant cette épreuve de plus. »

« Quel enseignement pour la suite, quelle place laisser à cette réciprocité ? Les personnes accueillies ne faisaient pas que demander de l'aide, mais beaucoup de reconnaissance, de demande de nouvelles, de merci. À garder en mémoire. »

« Il y a eu plus de solidarité mais beaucoup de liens perdus avec les familles, beaucoup de souffrance entendue chez les familles avec lesquelles nous étions en contact. »

« Le numérique permet une écoute plus attentive des autres. »

« J'ai levé le nez du guidon, j'ai appris à ralentir. »

« La relation a été différente entre bénévoles et personnes accueillies, plus profonde, avec une grande réciprocité, à préserver. »

« Je suis seule avec mes enfants et le Secours Catholique est ma famille. Je ne trouve pas les mots pour exprimer tout ce que je ressens. »

« Ce temps de confinement m'a permis de prendre conscience de 2 choses : l'extrême solitude des personnes seules ; et découverte de l'importance des liens fraternels, de la joie que cela procure. »

NOS MODES D'ACTION



L'ACTION COLLECTIVE

BOUGE TA PRÉFECTURE :

l'action collective pour l'accès aux droits des personnes étrangères continue

L'« admission exceptionnelle au séjour » est la seule voie d'accès à une vie normale pour des milliers de personnes sans-papiers, qui vivent, travaillent, étudient en France. Ces personnes, le Secours Catholique les rencontre quotidiennement. Depuis plusieurs années, en dématérialisant les prises de rendez-vous sur internet, les préfectures ont fortement freiné l'accès à une régularisation pour de nombreux étrangers, en invisibilisant les files d'attente, puisque se passant sur l'écran et non plus dans des files d'attentes physiques devant les préfectures.

Entamée en 2019, suite à l'impossibilité pour les personnes étrangères d'obtenir des rendez-vous par le site internet de la Préfecture de Nanterre, l'action de mobilisation inter-associative, portée par le Secours catholique et le Collectif « Droit à l'Accueil » dans le 92, a pu continuer à l'issue du déconfinement. Cette action était d'autant plus importante que les personnes étrangères, et notamment sans-papiers, ont été les plus vulnérables face à la crise sanitaire et au confinement. Impossibilité pour les personnes travaillant « au noir » ou avec un alias d'obtenir des attestations de déplacement, perte des petits boulots dans les métiers « de première ligne » (aide à la personne, livraison, bâtiment...), vulnérabilité en matière de santé et de protection sociale, l'action en faveur de la régularisation des personnes sans-papiers était devenue une urgence encore plus vitale pour les personnes.

En octobre 2019, quatre rassemblements devant les préfectures de Créteil, Bobigny, Nanterre et Evry, avaient pu être organisés, associés aux dépôts de recours en référé au tribunal administratif, avec quelques succès individuels. En 2020, afin de déposer le plus grand nombre de dossiers possibles au tribunal administratif

et de faire condamner la préfecture, une permanence « Bouge ta préfecture » a été mise en place à Asnières. Cette permanence a été construite de manière collective avec la participation active et prioritaire des personnes sans-papiers. Elle a aussi été l'occasion, en recueillant des témoignages, de donner à voir l'humanité qu'il y a derrière ces personnes et le véritable parcours du combattant qu'elles traversent, souvent avec beaucoup de courage et de détermination.

Le 10 décembre 2020, le Secours catholique, ainsi que les associations et collectifs d'Île-de-France, ont appelé à un rassemblement régional, devant le tribunal administratif de Montreuil. En parallèle 18 référés ont été déposés auprès du Tribunal Administratif de Cergy contre la préfecture de Nanterre. Cette action s'est soldée par un succès : la préfecture a été condamnée à indemniser 12 personnes, pour des montants de 800 à 1000 euros par personne, soit 11 400 euros de dédommagements.

Judith



LA GOUVERNANCE PARTAGÉE

ÇA COMMENCE À DEVENIR CONCRET !

Notre projet de délégation nous invite à déployer la gouvernance partagée à toutes les échelles de la délégation, notamment en créant « les conditions qui renforceront la capacité de tous à décider et agir ensemble ». C'est ainsi que nous avons lancé un appel aux acteurs du réseau pour y réfléchir et chercher ensemble les moyens d'avancer sur le sujet. Un groupe se réunit régulièrement depuis l'automne 2019 dans ce sens. Au fil de nos rencontres, nous testons des outils de prise de décision collective, par exemple le vote avec les yeux, le consentement à minima, la gestion par consentement. Nous avons décidé de nous former à partir de projets concrets qui existent au sein du Secours Catholique ou en dehors. Au début de l'année 2020, nous avons, par exemple, découvert l'expérience d'« holocratie » que mène la délégation du Secours Catholique du Quercy, et le fonctionnement de 2 épiceries coopératives : l'Indépendante à Paris et Ma P'tite échoppe à Antony.

Un des objectifs de ce groupe est d'encourager les équipes locales à expérimenter la gouvernance partagée. À Malakoff, un lieu d'accueil de jour, Andréa raconte qu'à l'annonce du départ de leur responsable d'équipe, ils ont exploré la piste de la gouvernance partagée. Ainsi, au lieu de chercher un nouveau responsable, ils ont fait la liste des activités liées à la vie de l'équipe. Chacun a dit ce qu'il avait envie de faire et ils ont décidé, à partir du mois de février 2020, de s'organiser en 6 pôles : petit déjeuner, animations, accompagnement-écoute, relations extérieures, bénévolat et coordination. Il y a un référent par pôle, qui n'a pas de rôle décisionnaire. Les référents ont été nommés par le biais d'une élection sans candidat, un outil de décision qui a permis d'élire des personnes qui n'auraient jamais osé se

présenter sans cela. Les référents sont consultés pour établir les ordres du jour des réunions inter-pôles. Avant cela, chaque référent doit se concerter avec les membres de son propre pôle. Pour Andréa, cette nouvelle organisation responsabilise tout le monde et favorise l'engagement des personnes accueillies, qui deviennent bénévoles lorsqu'elles intègrent un pôle !

L'association Récit Pro Cité, un de nos partenaires privilégiés, et membre de notre groupe, a également décidé de faire évoluer son mode de gouvernance pour qu'elle soit plus « partagée ». A présent, un 1er cercle est composé des 3 co-présidents ; un comité d'animation, qui rassemble les responsables d'ateliers, constitue le 2ème cercle ; et, enfin, le 3ème cercle réunit les ateliers : la rencontre inattendue, le Repair café, les échanges de savoirs... Ipticem, co-présidente, se réjouit de cette nouvelle organisation qui permet le partage des tâches et des décisions, ainsi que la valorisation de tous, car elle donne la possibilité à tous ceux qui le veulent de prendre part aux décisions et à l'action !

Capucine



L'ACSL EN 2020 : ON NE LÂCHE RIEN !

Comment faire perdurer en pleine crise sanitaire des projets dont l'essence même est le collectif ? Les acteurs et actrices des différents projets ont su faire preuve de créativité pour trouver la réponse à cette question. Ils et elles ont continué à développer le pouvoir d'agir des personnes et à provoquer du changement social en utilisant l'intelligence collective et la gouvernance partagée.

Récit pro cité (Gennevilliers) :

« Nous avons dû suspendre nos activités, alors nous en avons profité pour concentrer notre énergie sur d'autres choses, tout aussi fondamentales. Pour nous imprégner de la gouvernance partagée, les 3 co-présidents se sont formés au MOOC de l'Université du Nous. Nous projetons aussi de nous former avec FORESCO, afin de réfléchir à comment faciliter et améliorer la réciprocité au sein des ateliers, lors de la reprise des activités »
Ipticem, Emmanuel et Kamel

Asnières Nord :

« Après une année «d'aller vers» et de diagnostic de territoire sur le quartier d'Asnières Nord, nous avons décidé de travailler en partenariat avec la Maison des Femmes d'Asnières et de proposer des ateliers autour des arts et de la culture. L'idée est d'utiliser la danse, le théâtre, l'écriture, la sculpture et le chant pour permettre aux participantes de s'exprimer et de redécouvrir leur pouvoir d'agir. Nous avons pour cela recruté des stagiaires de l'INECAT et avons hâte de continuer cette belle aventure ».
Jessica et Judith

Les Blagis (Sceaux, Fontenay-aux-Roses, Bagneux, Bourg-la-Reine) :

« L'objectif de ce projet est d'inviter des habitants des Blagis à se rencontrer et à vivre des moments d'échange et de fraternité. Les contacts avec deux familles vivant à proximité ont fait émerger l'idée de faire des balades dans la nature entre voisins. Le

premier dimanche, 10 personnes, parties à pied et à vélo, se sont retrouvées au parc de Sceaux pour faire connaissance. Après deux animations pour «briser la glace» et un moment convivial, tous se sont exprimés sur la rencontre et ont proposé d'inviter la prochaine fois d'autres camarades et voisins ! Chacun est reparti ravi, dans l'attente de se revoir prochainement ! »
Patrick et Catherine

Malakoff :

« La relation que nous avons nouée avec plusieurs femmes en situation d'hébergement précaire nous a donné envie d'imaginer avec elles un lieu d'accueil pour les familles, beau et convivial et qui réponde à leurs besoins. Le projet a débuté en février 2020, la première rencontre a réuni une quinzaine de femmes qui ont, avec des dessins, exprimé ce qui était noir dans leur vie (ex : leur lieu d'habitation) et ce qui était lumière (ex : leurs enfants). Dans les réunions suivantes, elles ont formulé leurs besoins prioritaires : laver son linge, fêter les anniversaires, s'entraider, se détendre, organiser des sorties en famille. Après avoir joué avec les mots, nous avons trouvé le nom de notre lieu : L'Oasis des Familles. »
Sylvie, Christie, Félicité et Amel



LE PLAIDOYER AU COEUR : ÉLECTIONS ET CRISE SANITAIRE

Mobilisation collective à l'occasion des élections municipales

Rassemblés par le Collectif Citoyens Fraternel 92, dont le Secours Catholique est un membre fondateur, 21 associations du département se sont mobilisées pour interpeller les candidats aux municipales 2020, dans 13 villes sur 36, et recueillir leurs engagements contre le mal logement, la précarité et l'exclusion sociale.

Le collectif a pu soutenir un travail inter-associatif dans 13 communes et ainsi favoriser l'émergence de réseaux locaux de solidarité qui ont interpellé les candidats. En se réunissant par commune, les citoyens et les associations ont défini les priorités pour leur ville et élaboré des listes de questions et propositions pour les candidats. Cette campagne fut un succès, avec 38 réponses de candidats. Parmi eux, 8 ont été élus ou réélus à des postes de maires (Bourg-la-Reine, Colombes, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Meudon, Rueil-Malmaison et Vanves).

L'expérience se poursuit collectivement pour interpeller les candidats aux élections départementales de 2021. Un groupe de travail se réunit régulièrement, organisé par le collectif, qui anime également des groupes de travail sur l'accès aux droits, l'hébergement et le logement, ainsi que l'emploi dans les Hauts-de-Seine.

Akim et Henriette

Le plaidoyer : appeler aux droits pour tous quand les droits sont en suspens

Dans le contexte où les personnes en précarité ont été touchées de plein fouet par la diminution, voire la disparition de leurs revenus, la fermeture puis la réouverture des administrations ont eu comme conséquences des coupures de droit pour les plus fragiles. Face à ces situations dramatiques, le Secours Catholique, à travers le Collectif Citoyens Fraternel, a interpellé les pouvoirs publics, que ce soit pendant le confinement ou dans la période faisant suite au déconfinement.

Il a ainsi participé aux réunions hebdomadaires mises en place par la préfecture de Nanterre, avec les associations de solidarité et les institutions, afin de suivre l'évolution des besoins des personnes en précarité et à coordonner les réponses à apporter. Cette collaboration a permis d'instaurer un lien de confiance et de faire remonter de manière régulière les besoins des personnes. Le collectif a ainsi alerté sur la situation alarmante des personnes ne parvenant pas à renouveler leur titre de séjour à la fin des délais de prolongation automatique mis en place par décret pendant le confinement. Cela a permis un engagement de la préfecture à délivrer des attestations visant à le remplacer temporairement.





LA CRÉATIVITÉ

LA CRISE NOUS A POUSSÉS À ÊTRE CRÉATIF:

*comment accueillir et accompagner
alors que les lieux d'accueil sont fermés ?*

Comment vivre la relation avec l'autre lorsque l'on est confiné chez soi ou contraint par des règles de distanciation ? En étant inventif, parfois même audacieux et, surtout, en étant animé par une furieuse envie de rester en lien ! La crise nous a bel et bien "obligés" à penser nos actions autrement. C'est ainsi que nous avons vu naître, au sein de notre réseau, de nombreuses initiatives que nous n'aurions jamais imaginées hors de ce contexte particulier.

Le groupe des familles de Sceaux, SOFAR, a préservé ses rencontres collectives en se retrouvant en visios, chaque semaine, pour partager les difficultés du quotidien et s'entraider, notamment autour des devoirs des enfants, un sujet d'inquiétude récurrent dans les conversations, avec toujours cette question cruciale : où faire des photocopies ? Ces rendez-vous ont permis de s'échapper du quotidien, de s'apporter un réconfort mutuel : les mamans ont animé des ateliers dessin pour les enfants, se sont projetées dans l'organisation d'un séjour estival à Lourdes et se sont données de la joie en chantant !

À Bois-Colombes, l'équipe a poursuivi ses cours de français langue étrangère par la mise en place de visios collectives. Ainsi, les apprenants n'ont pas perdu le rythme. Les bénévoles se félicitent et se réjouissent d'avoir pu maintenir le même programme qu'en présentiel, notamment d'avoir avancé sur l'étude de l'Odyssée d'Homère !

La plupart des équipes qui font de l'accompagnement ont réussi à s'adapter. A Bourg-la-Reine, les bénévoles ont continué d'accompagner en prenant le temps d'appeler régulièrement les personnes. Ces appels leur ont finalement donné l'occasion d'échanges approfondis et se sont avérés être des moments privilégiés. Les bénévoles engagés dans l'accès aux droits

des personnes migrantes nous ont partagé combien ils ont été touchés de l'attention que celles-ci ont pu leur témoigner en les appelant à leur tour pour prendre de leurs nouvelles. A Châtenay-Malabry, c'est en se déplaçant vers le domicile des personnes, tout en restant devant la porte, que les bénévoles ont gardé le lien, un contexte hors les murs, qui fut une opportunité de vivre la relation plus en proximité.

Un peu partout dans le département, les liens entre tous, bénévoles et personnes «accueillies», ont été nourris à distance par des groupes WhatsApp, des chaînes téléphoniques, dans des cercles où la réciprocité est devenue de mise, chacun devenant le soutien de l'autre.

Notre campagne de fin d'année a également fait place à l'inventivité. Certaines équipes, comme à Asnières-sur-Seine ou à Rueil-Malmaison, ont eu l'idée de vendre les traditionnels gâteaux, bougies, et calendriers en ligne, d'autres ont témoigné en vidéo de leurs actions auprès de leur paroisse, et, le soir du réveillon de Noël, nous avons invité tous les acteurs du réseau à former une grande chaîne de lumières, chacun envoyant à tour de rôle à une personne un mot, accompagné de sa photo, une bougie à la main... signe de notre espérance collective!

Capucine



L'EXPÉRIMENTATION

EXPÉRIMENTER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

La crise sanitaire et le confinement ont été à l'origine d'une vague spectaculaire de solidarité. Alors que certaines personnes, bénévoles comme accueillies, ont pris soin d'elles en se mettant en retrait des activités afin de se protéger et de protéger leurs proches, de nouvelles forces sont apparues, désireuses de venir en aide dans ce contexte inédit. Un nombre important de personnes se sont rapprochées du Secours Catholique pour proposer leur aide, que ce soit en raison de leur disponibilité du fait de l'absence d'activité, des facilités du télétravail, ou parce que la crise a fait surgir une envie de donner du sens à leur vie. Face à cette sollicitation importante, nous avons décidé d'expérimenter de nouvelles modalités d'accueil des bénévoles, sous forme de visioconférence : pensées sous forme d'échanges dynamiques de 45 minutes, ces visio d'accueil, proposées à toutes les personnes souhaitant s'engager dans le 92, permettent une première prise de contact et une présentation globale du projet national du Secours Catholique et du projet de délégation.

Par ailleurs, le programme de formation, très riche, prévu pour l'année 2020-2021 a été maintenu pendant le confinement, basculant intégralement sous forme de visioconférences, à partir du mois de février et pour toute l'année 2020. De l'accompagnement d'une famille dans son projet de vacances, à la Communication Non Violente, en passant par la relecture de la vie d'équipe, ce sont de nouvelles pratiques d'animation qui ont été expérimentées (plus courtes, avec des animations spécifiques...), pour s'adapter à ce format particulier et être accessibles au plus grand nombre.

Bien sûr, nous avons été attentifs aux besoins de chacun : des formations spécifiques aux outils de communications numériques (WhatsApp, Gmeet...) ont été ajoutées, afin de soutenir les équipes dans ce contexte particulier et les aider à maintenir le lien entre bénévoles et avec les personnes accueillies. Nous

avons également veillé à l'accessibilité de tous aux formations, en proposant aux personnes n'ayant pas d'accès Internet de participer par téléphone, ou de leur mettre à disposition un poste informatique connecté avec un accompagnement quand cela était possible.

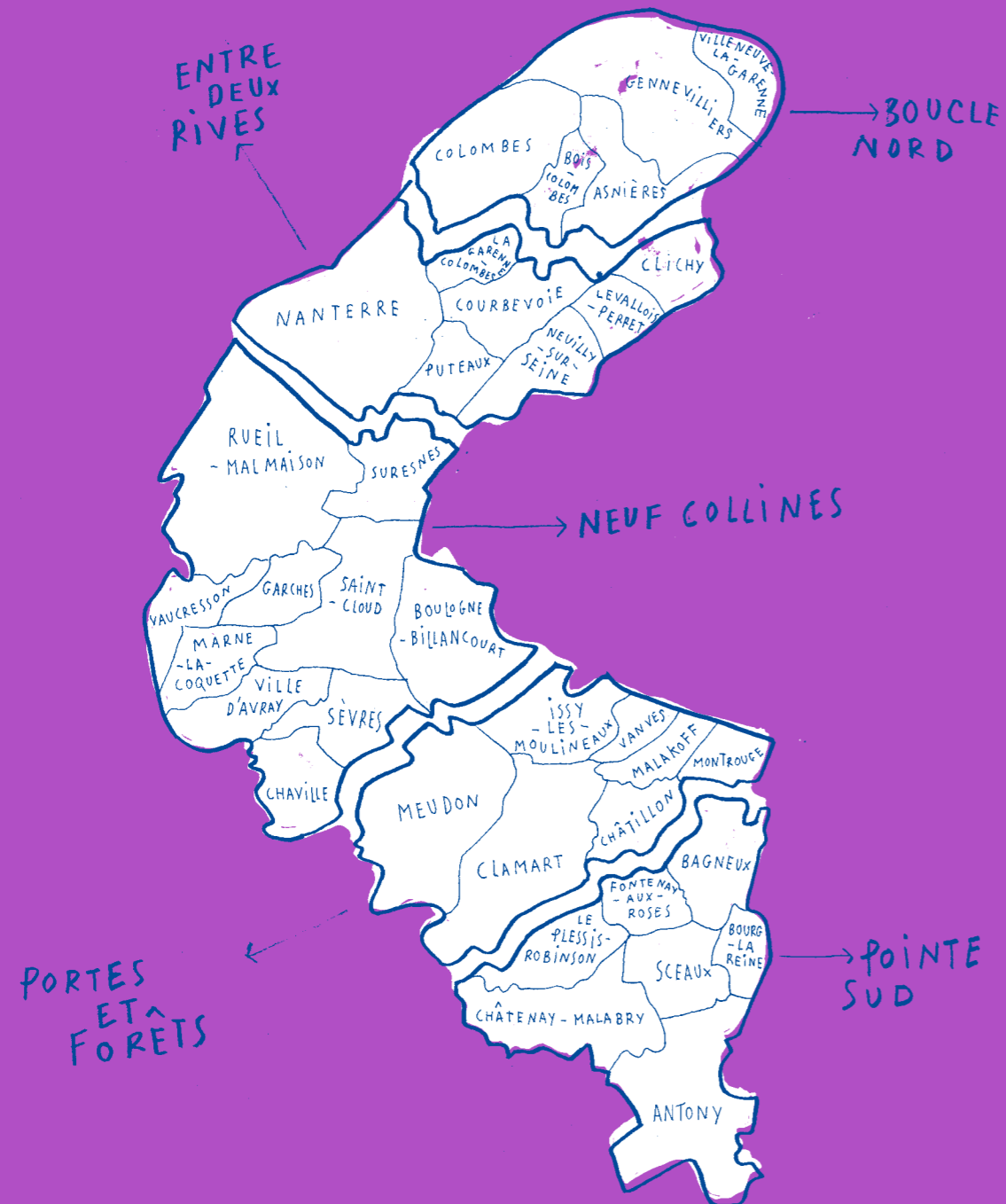
De manière générale, ces expérimentations s'inscrivent dans le cadre d'une réflexion sur le parcours du bénévole et son accompagnement, en associant les nouveaux outils numériques au parcours d'accueil du bénévole tout au long de son engagement au Secours Catholique.

Mireille



nos dynamiques locales

Afin d'être au plus proche des problématiques locales, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine coordonne ses actions à travers cinq territoires. Chaque année, les équipes locales développent des projets dynamiques avec les personnes rencontrées.



ASNIÈRES – BOIS-COLOMBES – COLOMBES GENNEVILLIERS – VILLENEUVE-LA-GARENNE

BOUCLE NORD

Nombre de bénévoles : 345

Nombre de personnes accompagnées : 1523

Activités : Accueil / Écoute - Domiciliation - Tournées de rue - Permanence DALO - Atelier de recherche d'emploi - Accueil de jour
Visites aux familles - Projet collectif de vacances en famille - Maison de quartier - Ateliers Conviviaux - Table ouverte
Apprentissage du français - Permanence accès aux droits des migrants - Groupe d'action citoyenne - Marcheurs de l'esérance - Démarche de développement local (ACSL)

« Un virus et toute la vie change »

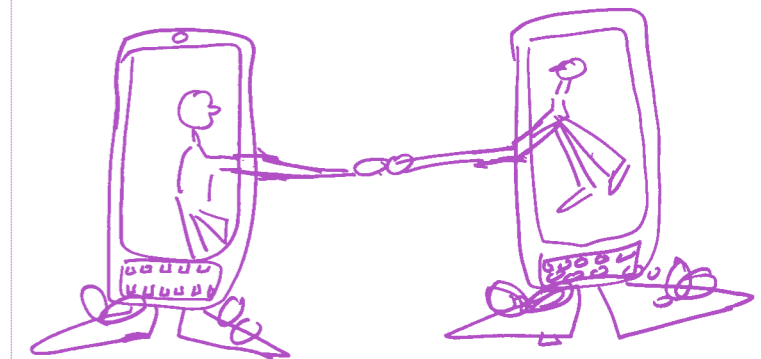
Témoignage d'Anne-Laure (Maman Secours à Colombes) :

Avant, Maman Secours accueillait autour d'un petit déjeuner les mamans, pour un moment pour elles dans leurs journées difficiles. Chaleur, rires, échanges, écoute, entraide, convivialité, cris et jeux des enfants caractérisaient l'ambiance du lieu. Puis, il y a eu le virus et le confinement qui a marqué la fermeture de notre accueil.

Alors, pour garder le lien, nous avons fait du distanciel, nouveau mot à la mode ! Nous avons tenté, tant bien que mal, de garder le contact avec nos mamans, par téléphone. D'une part pour s'assurer que tout allait bien et, d'autre part, pour les orienter vers les structures associatives qui continuaient de distribuer des colis alimentaires, indispensables à leur quotidien. Par peur du virus, elles sortaient peu de leur chambre d'hôtel et étaient donc encore plus isolées que d'habitude. Elles étaient reconnaissantes et soulagées de savoir que nous restions présentes pour elles, même à distance, aussi bien pour les orienter vers les aides alimentaires que pour parler, tout simplement.

Enfin, au déconfinement, nous avons dû nous adapter au contexte sanitaire : fini le petit déjeuner convivial où chacune vient librement, obligées de recevoir sur rendez-vous pour permettre de pouvoir échanger sans risque pour autrui. Difficile pour nos mamans avec leur vie chaotique de respecter les horaires de RDV, difficile pour nous d'accueillir dignement celles qui arrivent sans rendez-vous avec une demande urgente... Maman Secours

a perdu une partie de son âme dans cette période si particulière mais, en gardant le lien, nous continuons de leur apporter une aide et un soutien qui sont souvent salutaires pour elles et toujours appréciés.



CLICHY-LA-GARENNE - COURBEVOIE
LA GARENNE-COLOMBES - LEVALLOIS-PERRET
NANTERRE - NEVILLY-SUR-SEINE - PUTEAUX

ENTRE DEUX RIVES

Nombre de bénévoles : 316

Nombre de personnes accompagnées : 1608

Activités : Accompagnement scolaire - Apprentissage du français - Aide alimentaire - Groupe d'action citoyenne
Permanence DALO - Accompagnement fraternel - Visite aux familles - Table ouverte - Domiciliation - Sorties
culturelles - Accueil / Écoute - Ateliers conviviaux - Tournées de rue - Expérimentation de l'Agence immobilière
à vocation sociale - Écrivains publics - Accompagnement en détention - Ateliers conviviaux - Projet collectif
de vacances en famille

Mobilisation de l'équipe de Clichy autour de l'expulsion de l'immeuble du 93 rue Henri Barbusse.

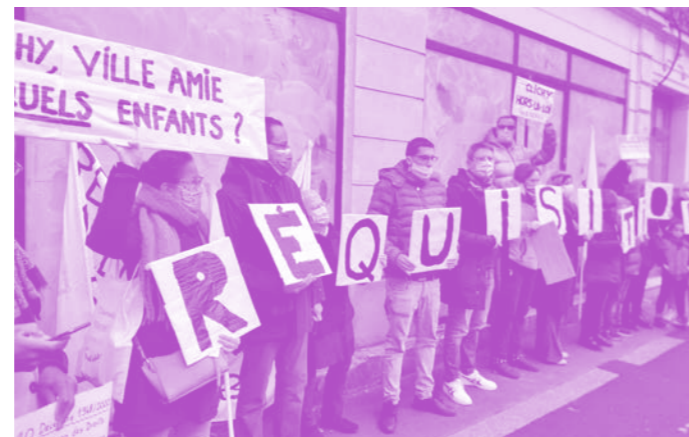
Alors que depuis 2016 des injonctions de travaux au propriétaire se sont succédé sans effet, les habitants apprennent, fin septembre, leur évacuation pour le 20 octobre, suite à un arrêté de péril. 27 personnes sont concernées : 11 célibataires, 2 couples, et 3 familles dont 8 enfants. Le « collectif de défense du 93 HB » se met alors en place. Il rassemble le Secours Catholique, la FCPE, la LDH, RESF, Accueil Social Tibhirine, la CSF, VITAL Levallois, et des enseignants du collège Jean Macé.

Les personnes avec des titres de séjour sont logées par la mairie en hôtel, dans l'attente d'un logement mais pour les personnes sans-papier, célibataires ou sans enfants, à la fin d'une semaine de prise en charge, le 115 n'a pas de place à proposer. Quant aux familles, elles sont ballottées d'hôtel en hôtel. La famille B., suivie par l'équipe du Secours catholique depuis plusieurs années, a fait 4 hôtels, à plus d'1h30 de transport de l'école à Clichy. Le collectif doit parfois trouver en urgence une chambre pour éviter à des familles de dormir dehors entre deux hôtels ou, pour des célibataires, de dormir dans leur voiture les jours de grand froid.

Début novembre, le collectif interpelle les pouvoirs publics : demande d'audiences au maire, interpellation du ministre du

logement sur France 3, réunion avec le préfet aux solidarités... Il dépose ensuite une série de référés au Tribunal administratif et manifeste devant un immeuble vide depuis près de 20 ans à Clichy, pour demander la réquisition des logements vacants. Un sapin de Noël est organisé sur la place des Martyrs de Clichy, en lien avec une cagnotte de soutien à l'action.

Monique



BOULOGNE - BILLANCOURT
CHAVILLE - GARCHES - MARNES-LA-COQUETTE
RUEIL - MALMAISON - SAINT-CLOUD - SÈVRES
SURESNES - VAUCRESSON - VILLE-D'AVRAY

NEUF COLLINES

Nombre de bénévoles : 347

Nombre de personnes accompagnées : 875

Activités : Ateliers conviviaux et d'expression - Permanence d'accès aux droits des migrants - Épicerie solidaire
Accueil convivialité - Accueil-écoute et accompagnement - Accueil de jour - Permanence DALO
Accompagnement scolaire et des familles - Apprentissage du français - Mobilier - Lieu de vie cyber-connecté
Temps de partage spirituel

Communiquer autrement en territoire

La crise sanitaire a imposé de nouveaux modes de communication. Alors que les responsables d'équipe du territoire se réunissaient trois ou quatre fois dans l'année, avec le passage obligé au numérique, ces réunions se sont organisées sous forme de visioconférences mensuelles d'une heure, permettant de traiter plus de sujets. Certains bénévoles, qui ne pouvaient ou ne souhaitaient pas se connecter en visio, se sont retirés, mais les comptes-rendus leur ont été transmis. Par ailleurs, un groupe WhatsApp de territoire a été créé. Ainsi, les questions, les infos, les bonnes idées circulent vite et cela diminue le nombre de mails et d'appels téléphoniques. Si cette crise sanitaire a multiplié les signes de précarité, elle aura également fait naître d'autres moyens d'y répondre.

Martine

Témoignage de Jean-Hector de Rueil-Malmaison

Deux mots résument la réalité du terrain à Rueil : la détresse des personnes accompagnées et l'élan de solidarité. D'un côté les personnes en précarité ont perdu les petits boulots qui leur permettaient de subsister, ainsi que certaines prestations sociales. Elles ont connu un confinement pénible lors de la fermeture des écoles, compte tenu de l'exiguïté de leurs logements, et les personnes étrangères ont vécu sous la pression du renouvellement de leur titre de séjour. Côté solidarité, des chaînes de bénévoles ont vu le jour pour maintenir le contact avec les personnes et leur distribuer les chèques COVID du Secours Catholique. On a pu constater une meilleure coordination entre tous les acteurs de l'action sociale de la ville. Il s'en est suivi une importante mobilisation des habitants pour confectionner des colis de Noël. >>

CHATILLON - CLAMART - ISSY-LES-MOULINEAUX
MALAKOFF - MEUDON / MEUDON-LA-FORÊT
MONTROUGE - VANVES

PORTES ET FORÊTS

Nombre de bénévoles : 300

Nombre de personnes accompagnées : 2308

Activités : Permanence DALO - Tournées de rue - Apprentissage du Français - Accueil/écoute - Repas partagés Épicerie solidaire - Accueil de jour - Après-midi conviviaux - Écrivains publics - Événements festifs et sorties familiales
Démarche de développement local (ACSL)

Projets interrompus ? Non, simplement revisités

De nombreux projets portés par les équipes de Portes et Forêt ont été interrompus, repoussés, transformés, mais le territoire a également été le témoin de belles actions.

L'équipe de Montrouge a concrétisé son projet d'épicerie « nouvelle génération ». La Main à la Pâte, qui existe depuis plus de dix ans, a fait évoluer son projet vers une implication et une participation des personnes plus importante. Aujourd'hui, avant de faire leurs courses à l'épicerie, les familles prennent un temps ensemble. L'objectif est de permettre à tous de se connaître, d'échanger sur des thèmes variés et de mettre la relation au cœur du projet d'épicerie. De plus en plus de familles souhaitent rejoindre le projet et l'équipe de Montrouge a entamé un travail important de recherche de fonds pour faire grandir ce beau projet.

À Malakoff, durant le confinement, l'équipe s'est mobilisée pour lutter contre l'isolement des habitués du « P'tit déj ». Nombreux sont ceux qui se sont portés volontaires pour passer des coups de téléphone aux plus esseulés. Cet accompagnement fraternel a permis à de nombreuses personnes de garder un lien avec l'extérieur et une raison de se lever chaque matin.

Jérôme

Témoignage d'Andréa, de Malakoff :

↳ Quand le confinement a commencé, nous avons les accueillis du petit déjeuner à suivre. Je me suis dit : hou la la, pas facile par téléphone ! Les premiers appels n'ont été que des formalités : tu vas bien, t'as besoin de quelque chose ? Puis, d'appel en appel, un lien s'est créé, des rires se sont partagés. Peu à peu les appels étaient attendus, des confidences aussi, les demandes étaient plus faciles, les partages de vie aussi ; je les écoute parler d'avant, de leurs difficultés et je me sens privilégiée, enrichie d'avoir cette chance d'être là, pas pour eux mais avec eux ! »

ANTONY - BAGNEUX - BOURG-LA-REINE
CHÂTENAY-MALABRY - FONTENAY-AUX-ROSES
LE PLESSIS-ROBINSON - SCEAUX

POINTE SUD

Nombre de bénévoles : 448

Nombre de personnes accompagnées : 1175

Activités : Épicerie solidaire - Accompagnement scolaire - Accueil / Écoute - Mobilier - Visite aux familles
Permanence d'accès aux droits des migrants - Permanence DALO - Accueil de jour - Centre d'hébergement hivernal - Marcheurs de l'espérance - Partage de la Parole - Groupement d'achat alimentaire
Réseau de familles - Démarche de développement local (ACSL) - Marcheurs de l'espérance
Ateliers conviviaux

Le Groupe d'Aide aux Familles de Châtenay-Malabry : une épicerie sociale qui réchauffe le cœur

Témoignages de Sylvie, Hélène et Florence :

Sylvie : Nous avons repris les activités depuis le déconfinement, mais les bénévoles les plus âgés n'ont pas pu revenir

Hélène : Je suis la voisine de Sylvie et je cherche du travail. Alors, en attendant, je peux venir aider, ça me fait plaisir.

Florence : Moi, cela fait 17 ans que je viens, je n'ai pas encore atteint les 80 ans donc ça va !

Sylvie : L'année dernière, nous avons beaucoup de femmes avec enfants mais, cette année, nous avons aussi beaucoup de femmes âgées. Certaines orientées par leur assistante sociale, d'autres par le bouche à oreille, alors nous les écoutons, puis nous les orientons vers une assistante sociale pour qu'elles aient accès à notre aide alimentaire. Certaines femmes, par notre action, découvrent le Centre social.

Florence : Il y a un groupe de parole, animé par une psychologue, auquel je participe aussi. Les femmes parlent et se rendent compte

qu'elles ont les mêmes difficultés : l'isolement, les violences conjugales... Il y a aussi un policier qui vient régulièrement, en civil, et il donne son numéro de téléphone portable. Une dame avait un problème d'insalubrité chez elle, il l'a aidée à résoudre le problème. Elles se confient beaucoup à lui.

Sylvie : Certaines ont honte de venir, mais quand elles voient qu'elles peuvent échanger avec d'autres sur leurs difficultés, ça leur fait du bien. Elles découvrent ces activités par l'aide alimentaire. En temps normal, les personnes arrivent au centre social et peuvent attendre et discuter en prenant un café. Avec les protocoles sanitaires, on donne des rendez-vous toutes les 20 minutes pour que les gens n'attendent pas. Mais, quand même, on essaie de garder le lien, on prend des nouvelles de la famille, des enfants...

MERCI !

Nous souhaitons remercier ici tous ceux qui nous soutiennent dans notre action et nos projets, et avec lesquels nous sommes en lien pour assurer notre mission :

Nos partenaires institutionnels : la Région Île-de-France, la préfecture, l'unité départementale 92 de la DRIHL (Direction Régionale et Interdépartemental de l'Hébergement et du Logement), la DIRECCTE (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), le Département des Hauts-de-Seine, les travailleurs sociaux des SST (Services de Solidarités Territoriales), la coordination des maraudes du Samu social, les mairies et CCAS de bon nombre de communes du 92.

Le diocèse de Nanterre : Mgr Matthieu Rougé, le père Hugues de Woillemont et le père Georges Vandenbeusch, l'équipe diaconie diocésaine, la Fondation Sainte-Geneviève, les services et mouvements diocésains (aumôneries, scouts, ...), tous nos interlocuteurs dans les paroisses du diocèse.

Nos partenaires associatifs : nos partenaires du collectif Citoyens Fraternel 92 (Action Catholique Ouvrière, Association des Cités du Secours Catholique, Association ATD Quart-Monde, ASSOL, Carton Plein, CCFD Terre Solidaire, Entraide Protestante, Espaces, FAPIL, FAS Ile-de-France, Habitat & Humanisme, Karibu, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Justice Deuxième Chance, Observatoire de la Précarité et du Mal Logement, Mission ouvrière, Petits Frères des Pauvres, Secours Islamique, Secours Populaire, Solidarité Jeunes Etrangers 92, Solidarités Nouvelles pour le Logement), et les multiples partenaires locaux au plus près de nos équipes (Conférences Saint-Vincent-de-Paul, Croix Rouge, Restos du coeur, ...)

Un grand merci à tous nos donateurs, pour leur générosité et leur soutien. Par leur fidélité, ils témoignent de la confiance qu'ils accordent au Secours Catholique et à sa mission auprès des plus démunis, pour construire, tous ensemble, un monde plus juste et fraternel.



Secours Catholique

•
DÉLÉGATION DES HAUTS-DE-SEINE

34 rue Steffen - 92600 Asnières

•
hautdeseine.secours-catholique.org



Hauts-de-Seine